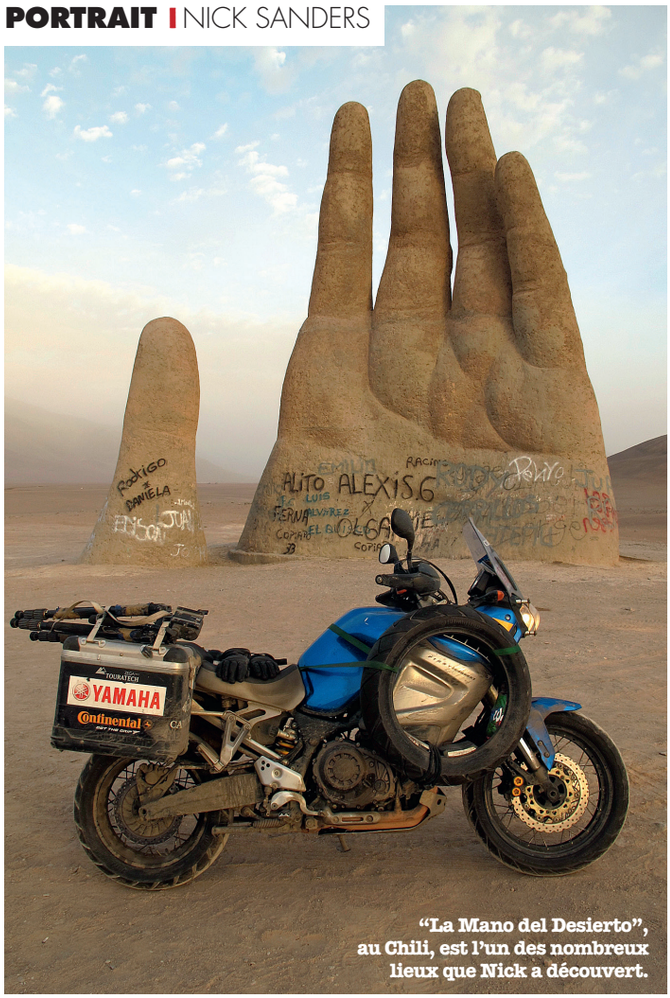

"La Mano del Desierto", au Chili, est l'un des nombreux lieux que Nick a découvert.

REMERCIEMENTS
La rédaction de Road Trip Magazine remercie le point de vente Touratech de Méry-sur-Oise pour son accueil dans le cadre de ce reportage.
Touratech Méry-sur-Oise
ZA les Bosquets n°4
60 chemin des Bœufs
95540 Méry-sur-Oise
Tél. : 01 34 67 15 15
www.touratech.fr

●●● par exemple, alors que j'étais entre Amsterdam et Paris, tous les hôtels bon marché que j'ai trouvés étaient complets. J'ai trouvé un abri de fortune avec une vieille table en guise de matelas et ça s'est très bien passé.

Avec un total de 7 tours du monde, dont 5 à motos, vous avez certainement eu l'occasion de le voir changer ?
Oui, le monde change. Ne serait-ce que parce que certains lieux, comme la Syrie ou Tombouctou, ne sont plus accessibles. D'autres en revanche, comme Le Salvador ou le Nicaragua vous accueillent plus facilement. Aujourd'hui, on peut se rendre facilement en Colombie ou au Pérou. Les populations restent les mêmes. Si l'émergence des réseaux sociaux leur a ouvert de nouvelles perspectives, elle a également rendu leur vie plus complexe. Pour certains, c'est la perspective qu'une vie meilleure est possible.

Après vos tours du monde, vous avez commencé à enchaîner les traversées du continent américain depuis l'Alaska jusqu'à Ushuaia. Vous l'avez fait 8 fois. En 2011, vous avez de nouveau décroché un record pour avoir rejoint les deux extrémités du continent en 49 jours seulement. Cherchez-vous systématiquement à établir de nouveaux records ?
J'ai depuis longtemps l'obsession d'être le pilote le plus rapide, sur la route la plus longue, donc sur la Panaméricaine. Oui, ce record était important pour moi. Mais au fond, tout ça n'est que très relatif. Ce genre de record n'existe que pour vous faire sourire 5 minutes pendant que vous buvez votre café et mangez votre croissant.

Il vous est donc possible d'imaginer un nouveau trip sans record à battre ?
Tout à fait. Je pourrai par exemple traverser l'Europe en empruntant la plus longue route de chaque pays. Je verrai...

Quels sont vos souvenirs les plus marquants ?
J'en retiens deux. La rencontre avec les populations inconnues et la découverte d'un nouveau mode de vie.

Vous n'êtes pas qu'un ancien cycliste ou un motard puisque vous êtes également parti à la découverte du monde en péniche ou en montgolfière. Quel sera votre prochain moyen de locomotion ? Un sous-marin ?
J'ai pour projet de naviguer à nouveau sur ma péniche depuis Londres jusqu'à la Mer noire, mais cette fois en embarquant une moto à bord. Dans trois ans, ce sera le 25ème anniversaire de cette première traversée en péniche.

Comment imaginez-vous votre vie dans 10 ans ?
J'espère que je me serai un peu assagi. Mais c'est assez difficile en même temps de dire ça. Ce qui m'importe, c'est que les jeunes qui découvrent mon parcours le comprennent et que certains tentent même de faire mieux que moi.

En 2013, le centre "Nick Sanders Expeditions" (www.nicksanders.com) a ouvert ses portes. De quoi s'agit-il ?
Depuis longtemps, je voulais créer une sorte de club où les aventuriers à deux-roues pourraient se retrouver, échanger des conseils et profiter de l'expérience des autres afin d'obtenir de l'aide dans l'organisation de leurs périples à venir. Différents ateliers sont organisés. C'est une formation à l'aventure, au voyage en autonomie. Pas de cours de pilotage ou de mécanique ici, mais plutôt l'enseignement de la débrouille et l'aide à la préparation du voyage : financement, matériel, navigation, administratif...

« J'AIMERAIS VRAIMENT QUE CERTAINS JEUNES TENTENT MÊME DE FAIRE MIEUX QUE MOI. »

06c-RT35-028-030-PORTRAIT NICK SANDERS.indd 30 16/03/16 16:42